Cœur dur comme une tour,

Ô cœur de pierre,

Donjon de jour en jour

Vêtu de lierre.

De tous liens lié

A cette terre,

Ô cœur humilié,

Cœur solitaire.

Cœur qui as tant crevé

De pleurs secrets,

Buveur inabreuvé,

Cendre et regrets.

Cœur tant de fois baigné

Dans la lumière,

Et tant de fois noyé

Source première.

Ô cœur laissé pour mort

Dans le fossé,

Cœur tu battais encore,

Ô trépassé.

Ô cœur inexploré,

Vaste univers,

Idole décorée,

Jardin d'hiver.

Ô vase de regret

Plein jusqu'aux bords

Du venin d'un remords

Inespéré…

Ô vieil arbre écorcé,

Rongé des vers,

Vieux sanglier forcé,

Ô cœur pervers…

Cœur qui a tant battu,

D'amour, d'espoir,

Ô cœur trouveras-tu

La paix du soir…

Cœur tant de fois pétri,

Ô pain du jour,

Cœur tant de fois meurtri,

Levain d'amour.

Cœur qui a tant battu,

D'amour, de haine,

Cœur tu ne battras plus

De tant de peine.

Cœur dévoré d'amour,

Te tairas-tu,

Ô cœur de jour en jour

Inentendu…

Cœur plein d'un seul amour,

Désaccordé,

Ô cœur de jour en jour

Plus hasardé…

Tu avais tout pourvu,

Ô confident,

Tu avais tout prévu,

Ô provident.

Tu avais tout pourvu,

Fors une fièvre,

Tu avais tout prévu,

Fors que deux lèvres…

Tu avais tout pourvu,

Fors une flamme,

Tu avais tout prévu,

Fors une autre âme.

Tu avais fait ton compte,

Ô prévoyant,

Tu n'avais oublié

Qu'un cœur battant…

Extraits des Quatrains de Charles Péguy (posthume), in *Œuvres poétiques complètes*, Gallimard, « bibliothèque de la péiade », 1957.